

## Deux parties de l'épreuve composée

Cette épreuve comprend deux parties:

Partie 1-Mobilisation des connaissances: il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.

Partie 2-Étude d'un document: il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information

### Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Comment les institutions favorisent-elles la croissance économique ?

### Deuxième partie : Etude d'un document (6 points)

#### Croissance du PIB et contributions à la croissance, en 2016

Pays	Contribution à la croissance (en points de pourcentage)			Taux de croissance (en pourcentage)
	Travail	Capital	PGF*	PIB
Allemagne	0,5	0,3	1,2	2,0
Corée du Sud	0,3	1,2	1,3	2,8
États-Unis	0,9	0,5	0,0	1,4
Finlande	0,3	0,1	1,8	2,2
France	0,1	0,5	0,5	1,1
Nouvelle Zélande	2,5	0,9	0,1	3,5
Royaume-Uni	1,9	0,4	-0,3	2,0

Source; OCDE, 2018,

\* Productivité Globale des Facteurs.

### Questions :

1. Comparez les différentes contributions à la croissance en Nouvelle Zélande, France et Finlande
- 2.. A l'aide du document et de vos connaissances, vous montrerez que les différentes formes de croissance selon les pays ont des conséquences différentes sur l'emploi

## Correction

### Première partie Mobilisation des connaissances

Comme le précisait l'économiste américain Douglass North, les institutions représentent l'ensemble des contraintes qui structurent les relations humaines. On peut alors distinguer les institutions formelles comme les lois, les organismes étatiques, les règlements,... et les institutions informelles qui correspondent à des valeurs ou des normes comme par exemple l'honnêteté, la confiance, la volonté de travailler... Ainsi les institutions ont un impact significatif sur la croissance économique c'est à dire l'augmentation de la production de biens et services.

Considérons une institution formelle qui a un impact important sur la croissance, les brevets. Cette institution formelle qui permet le respect des droits de propriété sur une période relativement longue, jusqu'à vingt ans, protège l'innovateur et se faisant incite les entrepreneurs à innover, ce qui favorise la croissance.

De même, dans un pays où l'honnêteté est une valeur inériorisée par la très grande majorité des citoyens alors le commerce et les échanges vont s'étendre et cela inévitablement va profiter à la croissance.

Ainsi les institutions sont des éléments fondamentaux pour la croissance économique.

### Deuxième partie Etudé d'un document

1) La croissance en Nouvelle Zélande a été en 2016 presque 3 fois plus importante qu'en France et celle de la Finlande est le double de celle de la France. Ce qui nous importe ici, c'est de repérer les différents facteurs de cette croissance. On constate ainsi qu'en Nouvelle Zélande l'élément clé est le facteur travail puisqu'il contribue pour 2,5 point de pourcentage, ce qui correspond au 3/4 des facteurs de la croissance. A l'inverse la PGF est un facteur minoritaire dans l'explication de la croissance en Nouvelle Zélande. Il s'agit bien ici d'une croissance extensive. A l'opposé la Finlande, est l'exemple typique d'une croissance intensive puisque la PGF représentait en 2016 la contribution la plus importante. Elle était égale à 1,8 point de pourcentage, ce qui représente plus de 80% des facteurs de la croissance. La France aussi a une croissance qui est basée avant tout sur les innovations puisque presque la moitié des 1,5% de croissance constatée en 2016 s'explique par la PGF. L'extension du facteur capital est aussi important puisqu'il contribue à 1,5 point de pourcentage de la croissance. Cela se fait malheureusement au détriment du facteur travail qui en France ne contribue qu'à 0,1 point de pourcentage à la croissance.

2) En 2016, certains pays développés ont connu des croissances favorables. Ainsi la croissance économique en Nouvelle Zélande étaient de 3,5% et en Finlande de 2,2%. Mais pour autant les facteurs de production à l'origine de la croissance sont différents. Alors que le facteur travail est prépondérant en Nouvelle Zélande, la PGF joue le rôle central en Finlande Les répercussions sur l'emploi sont alors différentes.

Dans le cas de la Nouvelle Zélande il s'agit d'une croissance extensive c'est à dire une croissance basée sur l'accumulation des facteurs de production et plus précisément sur le facteur travail pour la Nouvelle Zélande, ce qui induit peu de chômage puisque les besoins en emplois sont le support de la croissance. Le Royaume-Uni suit le même modèle puisque le facteur travail contribue à 1,9 point de pourcentage sur une croissance de 2%. Les Etats-Unis aussi connaissent une croissance qui fournit beaucoup d'emplois puisque ceux-ci expliquent presque 65% ( $0,9 / 1,4 \times 100$ ) de la croissance. Ces économies induisent de nombreux emplois parfois peu qualifiés.

A contrario, d'autres pays suivent des modèles de croissance intensive c'est à dire plus basés sur la PGF. Au delà de la Finlande, l'Allemagne voire en partie la Corée du Sud suivent ce modèle. Le progrès technique induit la création de nombreux emplois qualifiés mais aussi par un effet vertueux de demande d'autres emplois moins qualifiés. Pour autant, la PGF peut aussi être responsable de la substitution capital-travail. C'est par exemple le cas de la robotisation qui peut induire un haut

niveau de croissance mais des destructions massifs d'emplois par substitution capital-travail. La France par exemple, a basé son modèle de croissance sur la PGF et l'accumulation du capital. Cependant cela se fait au détriment de l'emploi qui ne contribue en 2016 qu'à 0,1 point de pourcentage de croissance.